



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°162 DIMANCHE APRÈS LA THÉOPHANIE 2023



SAINTE THÉOPHANIE

On trouvera dans le présent feuillet des textes patristiques et une Homélie du P. Boris Bobrinsky en 2004 pour la Bénédiction des Eaux venant compléter le N° 54 en l'année 2020 et les N° 108 publié en l'année 2021 que l'on peut télécharger aux adresses ci-dessous

- <http://saintsymeon.fr/feuillet2020/feuillet054.pdf>
où l'on trouvera les lectures, l'Épître et l'Évangile de la Théophanie
une notice tirée du Synaxaire

l'Homélie du P. Boris Bobrinsky pour la Théophanie 1986
l'Homélie du P. Placide Deseille pour la fête de la Théophanie 2009
ainsi que les Tropaires du Dimanche après la Théophanie

- <http://saintsymeon.fr/feuillet2021/feuillet108.pdf>
contenant l'Homélie du P. Boris Bobrinsky pour le Dimanche après la Théophanie 1991
l'Homélie du P. Placide Deseille pour le dimanche après la Théophanie 2001
ainsi que celle qu'il avait prononcée pour la Fête de la
Théophanie de Notre Seigneur Jésus-Christ en 2007

Psaume 29

Rendez au Seigneur, vous, les dieux,
rendez au Seigneur gloire et puissance.
Rendez au Seigneur la gloire de son nom,
adorez le Seigneur, éblouissant de sainteté.
La voix du Seigneur domine les eaux,
le Seigneur domine la masse des eaux.
Voix du Seigneur dans sa force,
voix du Seigneur qui éblouit.
Le Dieu de la gloire déchaîne le tonnerre,
et tous dans son temple s'écrient : « Gloire ! »
Au déluge le Seigneur a siégé ;
il siège, le Seigneur, il est roi pour toujours !



Livre d'Isaïe

Ainsi parle le Seigneur : « Voici mon serviteur
que je soutiens, mon élu qui a toute ma faveur. J'ai
fait reposer sur lui mon esprit ; aux nations, il
proclamera le droit.

Il ne criera pas, il ne haussera pas le ton, il ne
fera pas entendre sa voix au-dehors.

Il ne brisera pas le roseau qui fléchit, il
n'éteindra pas la mèche qui faiblit, il proclamera le
droit en vérité.

Il ne faiblira pas, il ne fléchira pas, jusqu'à ce
qu'il établisse le droit sur la terre, et que les îles lointaines aspirent à recevoir ses lois. »

« Moi, le Seigneur, je t'ai appelé selon la justice ; je te saisis par la main, je te façonne,
je fais de toi l'alliance du peuple, la lumière des nations :

Tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les captifs de leur prison, et, de leur
cachot, ceux qui habitent les ténèbres. »

Homélie attribuée à saint Hippolyte

pape de Rome (IIIe siècle), prêtre et martyr

Homélie pour la Sainte Théophanie

« En lui j'ai mis tout mon amour »

Le Christ, créateur de toutes choses, est descendu
comme une pluie, s'est fait connaître comme une source,
s'est répandu comme un fleuve (Os 6,3 ; Jn 4,14 ; 7,38) et le
voici baptisé dans le Jourdain... La Source insaisissable, qui
fait jaillir la vie pour tous les hommes et qui n'a pas de fin, a
été cachée par des eaux pauvres et éphémères. Celui qui est
présent partout, qui n'est nulle part absent, celui qui est
insaisissable par les anges et invisible aux hommes, vient
au baptême selon sa volonté...

« Et voici que les cieux s'ouvrirent, et il y eut une voix
disant : 'Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour ' . »

Le Bien-aimé engendre l'amour, et la lumière immatérielle engendre « la lumière
inaccessible » (1Tm 6,16). « Celui-ci est mon Fils bien-aimé »...



Dans l'arche de Noé, la colombe a manifesté l'amour de Dieu pour les hommes (Gn 8,11). Maintenant l'Esprit descend sous cette apparence, pareil à celle qui a apporté une pousse d'olivier, et s'arrête au-dessus de celui à qui il rend témoignage. Pourquoi ? Pour que l'on comprenne avec certitude que c'est bien la voix du Père... : « La voix du Seigneur sur les eaux, le Dieu de gloire déchaîne le tonnerre, le Seigneur sur la masse des eaux » (Ps 28,3). Que dit cette voix ? « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. » Il est celui qu'on appelle fils de Joseph, et il est mon Fils unique selon l'être divin. « Celui-ci est mon Fils bien-aimé » : il a faim et il nourrit des foules innombrables, il peine et il soulage ceux qui peinent. Il n'a pas où reposer la tête et il porte tout dans sa main, il souffre et il guérit les souffrances. On le frappe mais il accorde au monde la liberté, on transperce son côté mais il répare le côté d'Adam.



Saint Cyrille de Jérusalem (313-350),

Catéchèses baptismales

**« Celui-ci est mon Fils bien-aimé,
en lui j'ai mis tout mon amour »**

Crois en Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, mais selon l'Évangile, fils unique : « Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique, afin que celui qui croit en lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3,16)...

Il est le Fils de Dieu par nature et non par adoption, puisqu'il est né du Père... Car le Père, étant Dieu véritable, a engendré le Fils semblable à lui-même,

Dieu véritable... Le Christ est fils par nature, un vrai fils, non pas un fils adoptif comme vous, les nouveaux baptisés, qui maintenant devenez enfants de Dieu. Car vous devenez vous aussi fils, mais par adoption, selon la grâce, comme il est écrit : « Tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom... » (Jn 1,12). Nous, nous sommes engendrés de l'eau et de l'esprit (Jn 3,5), mais ce n'est pas de la même manière que le Christ a été engendré du Père. Car au moment du baptême ce dernier élève la voix et dit : « Celui-ci est mon Fils ». Il ne dit pas : « Celui-ci maintenant est devenu mon Fils » mais : « Celui-ci est mon Fils », pour montrer qu'avant même l'action de son baptême il était Fils.

Le Père a engendré le Fils autrement que, chez les hommes, l'esprit engendre la parole. Car l'esprit en nous subsiste, tandis que la parole, une fois prononcée et diffusée dans l'air, s'évanouit. Mais nous savons que le Christ a été engendré Verbe, Parole non pas proférée mais parole subsistante et vivante, non pas prononcée et sortie de lèvres mais née du Père éternellement, de manière substantielle et ineffable. Car « au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était près de Dieu, et le Verbe était Dieu » (Jn 1,1), siégeant à sa droite (Ps 109,1).

Il est la Parole qui comprend la volonté du Père et produit toutes choses par son ordre, Parole qui descend et qui remonte (Ep 4,10)... Parole qui parle et dit : « Ce que j'ai vu chez mon Père, voilà ce que je dis » (Jn 8,38). Parole pleine d'autorité (Mc 1,27) et qui régit tout, car « le Père a tout remis au Fils » (Jn 3,35).

Saint Grégoire de Nazianze (330-390)

Sermon pour la fête des lumières

« C'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste »

Jean est en train de baptiser et Jésus vient à lui : il vient sanctifier lui-même celui qui va le baptiser. Il vient noyer dans les eaux le vieil Adam tout entier, et avant cela et en vue de cela, il sanctifie les eaux du Jourdain. Lui qui est esprit et chair, il veut parachever l'homme par l'eau et par l'Esprit (Jn 3,4).

Le Baptiste refuse et Jésus insiste. « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi », dit la lampe au Soleil, l'ami à l'Époux, le plus grand des enfants des femmes au Premier-né de toute la création (Jn 5,35 ; 3,29 ; Mt 11,11 ; Col 1,15). Celui qui avait bondi dans le sein de sa mère dit à celui qui avait été adoré dans le sein de sa mère, le précurseur dit à celui qui vient de se manifester et qui se manifestera à la fin des temps : « C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi. » Il pourrait ajouter : « en donnant ma vie pour toi » ; en effet, il savait qu'il recevrait le baptême du martyre...

Jésus remonte de l'eau, entraînant dans cette élévation l'univers entier. Il voit les cieux s'ouvrir, ces cieux qu'autrefois Adam avait fermés pour lui-même et pour sa descendance, ce paradis qui était comme verrouillé par un glaive de feu (Gn 3,24). L'Esprit témoigne de la divinité du Christ ; il vient rejoindre son égal. Et une voix descend du ciel, car c'est du ciel que vient celui à qui elle rend témoignage. Et une colombe se rend visible aux yeux de la chair, pour honorer notre chair devenue divine.



SAINTE THÉOPHANIE

Bénédiction des eaux

**Homélie prononcée par le
Père Boris Bobrinskoy 4 janvier 2004.**

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit,

Il y a moins de deux semaines nous avons célébré la Nativité du Sauveur à Bethlehem, et comme par un très rapide court-circuit nous voici au bord du Jourdain.

C'est là en effet, que saint Jean le Baptiste, poussé par l'Esprit, s'est mis à baptiser et à prêcher la repentance car il sentait et voyait de l'intérieur que l'avènement du Messie était proche. Et, à son tour, Jésus vient, poussé par le même Esprit Saint, pour demander à saint Jean le Baptême. On pourrait se demander pourquoi était-il nécessaire que Jésus, Lui qui n'avait pas péché, demande ce baptême. En effet, le baptême de Jean était un baptême de repentance et ceux qui venaient là pour demander le baptême confessaient publiquement leurs péchés et les déposaient dans l'eau. Or, Jésus n'avait nullement besoin de cela.

Pourtant cet événement du baptême de Jésus au Jourdain constitue un axe nécessaire, un chemin obligatoire pour s'engager dans son ministère public et dans la prédication de l'évangile. Dieu s'est fait homme et, dans ce "devenir homme", il y a ce que l'on appelle aussi la kénose c'est à dire l'abaissement, l'humiliation extrême du Fils de Dieu qui est descendu, qui est condescendu, qui s'est abaissé jusqu'à notre humanité et



même jusqu'à notre humanité déchue et mortelle pour nous relever, nous sauver de la mort, nous libérer du péché et pour nous introduire dans l'intimité du Père, dans l'intimité de Dieu.

La première étape était Bethlehem où le Fils de Dieu devient Fils de l'Homme, c'est une humanité plénière, mais une humanité encore sainte, immaculée, telle que Dieu a créé l'homme au sixième jour de la Création. Mais il fallait descendre plus bas encore, il fallait que Jésus s'unisse à l'homme pécheur, et pour cela qu'il prenne sur Lui le péché du monde. C'est donc ainsi que s'opère dans les eaux du Jourdain ce qu'on pourrait appeler avec le vocabulaire de la psychologie ou de la psychanalyse d'aujourd'hui un véritable transfert, ou pourrait même dire un double transfert.

D'une part – c'est le premier aspect de ce transfert – ceux qui venaient confesser leurs péchés, déposaient leurs péchés dans l'eau et, l'eau s'alourdissait donc de ces péchés, l'eau devenait polluée. Non seulement l'eau devint remplie de ces péchés des uns et des autres, des péchés individuels de ces hommes qui viennent confesser leurs péchés et les déposer dans l'eau, mais au-delà de cela, l'eau du Jourdain, cette eau primordiale créée par Dieu dès le Commencement, cette eau qui était encore une eau pure du Paradis, cette eau devient épaisse, emplie et pénétrée de tout le péché du monde.

Non seulement l'eau est remplie de tout le péché du monde mais je dirais même que le péché, c'est à dire la condition pécheresse, est là dans l'eau. Pour ainsi dire, cette eau est à l'origine la matrice elle-même du Cosmos, et désormais cette eau n'est plus une eau pure mais une eau infestée de forces de mal, empoisonnée de puissances démoniaques.

Ce baptême est nécessaire pour que s'accomplisse toute justice, comme le dit le Seigneur en répondant à Jean le Baptiste « car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice ». C'est-à-dire : pour que se révèle, se manifeste, s'accomplisse le dessein de Dieu, le plan, on peut le dire, prééternel de Dieu, le plan du salut, il fallait que le Fils de l'Homme, Celui qui est sans péché, prenne sur Lui le péché du monde. Pour notre salut, il fallait que Lui, le Pur, le Saint, Il pénètre aussi dans cette eau polluée et qu'alors tous les péchés s'accumulent et s'agglutinent, s'agrègent à Lui, Lui qui était sans péché. Et par une phrase extraordinaire et bouleversante saint Paul nous le dit : « Lui qui est sans péché Dieu l'a fait péché pour nous ». Le Seigneur demeure évidemment sans péché mais Il le prend sur Lui, Il se charge de nos péchés.

Mais il y a ici une chose merveilleuse – c'est le deuxième aspect de ce transfert – c'est que prenant sur Lui le péché, le Seigneur purifie, par le fait même, l'eau. Et par cette purification de l'eau, Il nous donne déjà cette promesse de libération.

Le Seigneur prend sur Lui le péché du monde, c'est à dire Il ôte le péché qui pesait sur le monde car saint Paul nous rappelle aussi que toute la création gémit, et qu'étant assujettie à la vanité, elle souffre en attendant la délivrance des enfants de Dieu . Toute la création, tout le cosmos, les arbres, les plantes, les animaux, les cieux... tout cela porte le reflet, le caractère, la trace, la blessure du péché primordial.

Et, par conséquent, déjà lorsqu'Il entre dans l'eau et qu'Il purifie cette eau, Jésus la purifie, pour ainsi dire, pour toujours. Il la purifie en promesse de la véritable sanctification des eaux qui sera réalisée lorsque Jésus Lui-même se soumettra à un autre baptême qui va bien au-delà du baptême de Jean. En s'immergeant dans les eaux du Jourdain, Jésus préfigure cet autre baptême qu'Il vivra en buvant jusqu'à la lie la coupe qui Lui est destinée. Par le baptême de Sa mort, Jésus entrera dans les confins de la terre, son corps enseveli dans le tombeau creusé dans le roc, son âme descendant aux enfers, et c'est alors que, de nouveau et définitivement, le Cosmos sera purifié et sanctifié.

Voilà pourquoi, dès aujourd'hui, par ce baptême johannique, nous avons la promesse du baptême de la Croix et de la mort de Jésus. En définitive, cela signifie, pour nous, la

promesse et l'annonce de notre propre baptême. En effet, notre propre baptême n'est rien d'autre que d'être crucifié et d'être enseveli avec Jésus « baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans Sa mort que tous nous avons été baptisés ? », notre propre baptême n'est rien d'autre que d'être revêtu de Sa mort et de Sa résurrection : « Vous tous qui avez baptisé en Christ vous avez revêtus le Christ. »

Et revêtir le Christ c'est nous emplir de Lui, c'est traverser, nous aussi, chacun de nous, le chemin de vie et le chemin de croix, c'est-à-dire le chemin de foi, d'amour et d'offrande sacrificielle de notre vie à l'image du Christ qui offre Sa vie en sacrifice pour le péché et surtout pour la vie du monde.

En effet, lorsqu'Il offre Sa vie pour le salut du monde et qu'Il monte sur la croix, le Seigneur nous appelle « quand je serai élevé de terre j'attirerais tous les hommes à moi ». Par conséquent, par cette divine eucharistie que nous célébrons maintenant, nous sommes, encore et encore, appelés à offrir notre vie tout entière sans restriction, sans que rien ne reste non illuminé, non offert.

Dès lors, c'est cela notre chemin, c'est cela aussi la dimension baptismale de notre vie entière de chutes et de combats, de défaites et de victoires, et finalement d'offrande sacrificielle parce que le baptême, tout baptême, conduit à l'eucharistie. Tout baptême et tout combat spirituel conduisent à la vie en Christ, c'est à cette vocation que nous sommes appelés car cette vie en Christ nous est promise. En définitive, le baptême de Jésus au Jourdain nous montre cette voie, le Chemin infini de croissance en Dieu.

Dès aujourd'hui, Jésus se manifeste dans le monde, à la fois, comme Fils de l'Homme, dans Son humanité plénière et sainte mais aussi comme Fils de Dieu dans Sa divino-humanité, car une voix venue des cieux a retenti : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. ». Désormais le chemin semble s'ouvrir pour le ministère public du Christ. Toutefois, avant la prédication évangélique, il y aura encore un temps mystérieux de quarante jours où Jésus éprouve le besoin mystérieux – pourquoi avait-Il ce besoin ? – de partir jeûner dans le désert sans boire ni manger pour débusquer et faire sortir des profondeurs du désert et des enfers ces forces maléfiques que le baptême a ébranlées. Elles ont vu, en effet, l'Esprit descendre sur Lui sous forme d'une colombe et elles ont entendu la voix du Père. Ces puissances ignorent encore le fond du mystère et elles sont inquiètes : « Si tu es le Fils de Dieu, dira Satan à Jésus, transforme ces pierres en pains » nous connaissons la suite : dépité, le diable Le laissa pour un temps. Et c'est seulement après ces quarante jours et après cette victoire contre le tentateur, que Jésus entrera dans la prédication évangélique où, de nouveau, les tentations ne feront pas défaut au Seigneur jusqu'à la fin.

Aujourd'hui nous pouvons retenir qu'au baptême de Jésus le chemin, la route, la porte est ouverte à la prédication évangélique et que, pour nous aussi une porte est désormais ouverte. En effet, pour nous aussi, mes frères et sœurs, aujourd'hui ce baptême de Jésus nous ouvre, une nouvelle fois, la porte de nos cœurs pour accueillir la parole évangélique, la parole de Salut qui nous pénètre et dont nous devons nous aussi nous munir et nous illuminer, Amen

Le numéro 275 de Contacts est consacré à

"Un grand pasteur et théologien

le Père Boris Bobrinsky (1925-2020)"

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes Tel 09 76 32 938

postmaster@revue-contacts.com

Site de la revue : <http://revue-contacts.com>